

AFA STORIES**CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES**

SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE.....	2
THE WAY TO SAINT JAMES.....	2
A QUESTION OF TASTE	4
C'EST UNE QUESTION DE GOÛT.....	4
L' ILE DE PÂQUES.....	5
EASTER ISLAND.....	5
AND GOD CREATED.....	7
ET DIEU CRÉA.....	7
FRED BENSON AND FAMILY.....	8
FRED BENSON ET SA FAMILLE.....	8
LA RÉSISTANTE DU MUSÉE DU JEU DE PAUME.....	10
THE RESISTANT LADY OF THE JEU DE PAUME MUSEUM.....	10
A TAXI FOR BENAZIR BHUTTO.....	13
TAXI POUR MADAME BENAZIR BHUTTO !.....	13
WRITING EXERCISE.....	14
EXERCICE D'ÉCRITURE.....	14

FOURTEENTH EDITION / QUATORZIÈME ÉDITION*May / Mai 2022*

This issue and the previous AFA issues are available to read on the Association website :

Cette édition et les précédentes sont disponibles sur le site de l'Association:

www.afa17.com

Any new story contributions shall be welcomed by Allan Flood :

Merci de contribuer aux AFA Stories en envoyant vos histoires à Allan Flood:

aflood.afas@gmail.com



de San Xulián à Santiago de Compostela
 les 7 et 8 mai

San Xulián to Santiago de Compostela
 May the 7th and 8th

Le 7 mai je suis partie du refuge sans avoir préparé de programme. Mon idée était de m'arrêter au hasard du chemin. Je savais qu'il ne me restait plus que deux jours de marche.

Le paysage est très beau, on traverse des forêts par de jolis sentiers. Un peu partout on trouve dans les villages des greniers à blé en osier, sur pilotis. Il y a aussi des petites constructions en osier pour sécher le maïs. Je ne suis pas certaine que cela serve encore. C'est en tout cas très décoratif.

En cours de route, je me suis arrêtée dans un café qui servait les boissons dans un jardin. Là, sans savoir pourquoi, peut être la fatigue et l'idée de la fin du pèlerinage, j'ai attrapé un coup de cafard. Alors que j'étais assise à une table, avec le blues dans le cœur, un joli oiseau est venu se poser sur la chaise en face de moi. Ça m'a fait une drôle d'impression. Il y avait du monde mais c'est près de moi qu'il s'est posé et sans expliquer comment, sa présence m'a réconfortée. J'ai pensé que je n'arriverais pas à le prendre en photo, car mon appareil était au fond de mon sac à dos, il risquait de s'envoler au moindre mouvement. Par chance, il n'est pas parti et j'ai pu prendre plusieurs photos. Je lui ai mis des miettes de pain mais il n'a rien pris. C'est un joli souvenir.



Je suis repartie d'un bon pas ! J'ai traversé plusieurs villages et petites villes, Palas de Rei, Casanova, Leboeiro et Furelos avant d'arriver à Melide qui est une ville assez importante. C'était le jour du marché, j'ai acheté des fruits pour la route.

A Melide, j'ai fait une autre rencontre sympathique. Un monsieur espagnol faisait le chemin avec un cheval blanc recouvert de couvertures de couleurs et un caniche tout noir qui était sur le cheval. Là encore, j'ai pris des photos.

Après 35,5 kilomètres de marche j'ai fait une étape à **Salceda**, dans le refuge Beni qui était rempli de pèlerins de différentes nationalités, des Italiens, des Irlandais, deux jeunes Brésiliens, une jeune Coréenne et un Monsieur de Draguignan. Le repas du soir a été très animé, chacun racontant ses expériences de marche.

Le 8 mai, je suis partie pour **Santiago de Compostela**. Je suis arrivée à midi après 27,8 kilomètres. Ça paraissait presque irréel, après tous ces jours de marche. Mon premier souci a été d'aller à la gare, car je ne savais pas comment j'allais regagner la France.

Il n'y a pas de cars tous les jours. J'ai pu avoir une place dans celui qui partait le 11 en fin de matinée. J'aurai ainsi deux jours pour me reposer et profiter de l'ambiance très particulière de Santiago.

Ensuite, je me suis rendue au « Petit Séminaire » qui propose des hébergements soit en dortoirs, soit en chambres individuelles dans des anciennes cellules de moines. C'est ce que j'ai choisi.

Le séminaire offre tout le confort. On peut laver et sécher son linge en machine. Il y a une immense salle de restauration avec une grande cuisine et une épicerie qui vend tous les produits nécessaires.

Je ne connaissais personne mais tout le monde a échangé plats et nourriture. C'était très joyeux.

L'après-midi, je suis allée dans le bureau des pèlerins, pour faire valider mes deux crédenciales et obtenir la *Compostella*. J'ai dû faire la queue pendant un bon moment et j'ai reconnu des personnes

On May 7, I left the refuge without having prepared the program. My idea was to stop at random on the way. I knew that I only had 2 days of walking left.

The landscape was beautiful. I crossed little forests by pretty paths. Almost everywhere, one finds in the villages wicker granaries, on stilts. There are also small wicker structures for drying maize. I am not sure it's still useful. Anyway it is very decorative.

Along the way, I stopped at a café that served drinks in a garden. There, without knowing why, perhaps tiredness and the idea of the end of the pilgrimage, I caught a stroke. While I was sitting at a table, with the blues in my heart, a pretty bird came to stand on the chair in front of me. It made a funny impression on me. There were a lot of people there but it was near me that it landed and, without explaining how, his presence comforted me. I thought I would not be able to take a picture of it because my camera was at the bottom of my backpack. It might fly away at the slightest movement. Luckily, it did not leave. I was able to take several photos. It is a nice memory.

I got off with a good pace. I crossed several villages and little towns, Palas de Rei, Casanova, Leboeiro et Furelos before arriving in Melide which is fairly large town. It was the day of the market. I bought fruits for the road.

In Melide, I had another nice encounter. A Spanish man was making the way with a white horse, covered with coloured blankets, and a all-black poodle which was on the horse. Again I took pictures.

After 35 kilometres of walking, I stopped at **Salceda**, in the Beni refuge which was filled with pilgrims of different nationalities, Italians, Irish, two young Brazilians, a young Korean and a man from the French town of Draguignan. The evening meal was very lively, with everyone recounting their walking experiences.

On May 8, I left for **Santiago de Compostela**. I arrived at noon, after 27,8 kilometres. It seemed almost unreal after all these days of walking. My first concern was going to the station because I did not know how I would get back to France. There is no coach every day. I was able to get a place in the one which was leaving on the 11th at the end of the morning. I was going to have two days to rest and enjoy the special atmosphere of Santiago.

Then, I went to the «Junior Seminary » which proposes accommodation either in dormitories or in single room which were before monks' cells. That is what I had chosen.

The seminary offers all the facilities. We could wash and dry our laundry in a washing machine. There is a huge dining room with a large kitchen and a grocery store that sells all the necessary products.

I did not know anyone, but everyone exchanged food and dishes. It was very joyful.

In the afternoon, I went to the pilgrim's office to validate my two credentials and obtain the *Compostella*. I had to queue for quite a long time. I recognized some people I met in refuges.



rencontrées dans des refuges.

Sur la place, j'ai revu une jeune Coréenne qui avait partagé un hébergement avec moi mais je ne me suis plus souvenue où. Nous nous sommes simplement prises en photos et embrassées, tellement contentes d'avoir accompli cette marche !

J'ai passé l'après-midi en touriste en achetant les souvenirs traditionnels dans les magasins !

Le lendemain matin, je suis allée déambuler dans les rues de Santiago. A 11h, j'étais sur la place devant la cathédrale. Les cloches sonnaient à toutes volées. En attendant la messe, j'ai visité l'intérieur. Des gens faisaient la queue pour toucher et voir le tombeau de Saint Jacques. La messe des pèlerins commence tous les jours à midi. Bien sûr, il y a beaucoup de touristes et pas seulement des pèlerins qui ont fait la marche jusque là mais c'est cependant un grand moment partagé. J'ai pensé au vieux monsieur qui m'avait offert les noix !

Au milieu du chœur, il y a un énorme encensoir et à un moment, cinq ou six moines tirent sur plusieurs grosses cordes pour faire monter cet encensoir qui ensuite est balancé pour traverser tout l'espace en montant et descendant au dessus de nos têtes.

Alors que j'étais assise pour attendre le début de la messe, un monsieur asiatique, très âgé, s'est assis à côté de moi. Il était très recueilli. Juste avant la messe, il m'a demandé dans un anglais approximatif, s'il pouvait communier. Il était déjà venu la veille à la messe, mais n'avait pas osé prendre la communion car il n'est pas catholique. Je lui ai dit que cela n'avait pas d'importance et que s'il voulait communier il ne fallait pas hésiter. Il devait être surpris de ma réponse car il m'a dit plusieurs fois « pas baptisé, pas chrétien ». Et moi je répétais « pas de problème, pas de problème ». Je lui ai montré le geste à faire. Au moment de la communion, il m'a suivie. Au retour, je me suis assise mais lui s'est mis à genoux par terre. Soudain, j'ai vu qu'il pleurait comme un enfant. A la fin de la messe, il m'a pris les mains en me disant merci. C'est moi qui aurais dû le remercier pour ce grand moment d'émotion.

Si je ne devais garder qu'un seul souvenir de ce pèlerinage, ce serait celui de ce monsieur âgé.



On the square, I saw a young Korean woman who had shared accommodation with me but I no longer remembered where. We just took pictures and had a big hug. We were so happy to have completed this walk.

I spent the afternoon as a tourist buying traditional souvenirs in the shops. The next morning, I wandered in the streets of Santiago. At 11 a.m. I was in the square in front of the cathedral. The bells were ringing out loud.

While waiting for the mass, I visited the interior of the cathedral. People lined up to touch the grave of Saint James. The pilgrims's Mass begins every day at noon. Of course, there are a lot of tourists and not just pilgrims who have walked there, but it is still a great shared moment. I thought of the old man who had given me the walnuts.

In the middle of the choir, there is a huge thurible and, at one moment, five or six monks pull on several large ropes to raise this suspended metal censer which is then swung to cross the space up and down above our heads.

While I was sitting to wait for the mass to begin, a very elderly Asian gentleman sat down next to me. He was very meditative. Just before mass, he asked me, in very rough English, if he could take communion. He had already come to mass the day before but had not dared to do so because he was not Catholic. I told him that did not matter and that if he wanted to take communion he should not hesitate. He must have been surprised by my answer because he told me several times « not Catholic, not Christian » and I repeated « no problem, no problem ». I showed him what to do. At the moment of communion, he followed me. On the way back I sat and he knelt on the floor. Suddenly I saw that he was crying like a child. At the end of the mass, he took my hands and said thank you. It was I who should have thanked him for this great moment of emotion.

If there were only one memory of this pilgrimage, it would be the one of this elderly gentleman.



NOTE d'ALLAN – voici la fin de cette GRANDE réalisation de Nicou pour atteindre Saint-Jacques de Compostelle, en surmontant de nombreuses difficultés, une fin typique de cette dame - pas d'histoires - pas de feux d'artifice - pas de champagne etc etc - elle pense aux autres, comme le montre son choix de nous parler de la rencontre et l'aide apporté à un homme âgé et inconnu à Compostelle - comme "LE souvenir qu'elle devrait garder de ce pèlerinage".

Nicou a également partagé avec les membres de l'AFA, dans chacun des 14 numéros des AFA Stories, ses aventures – tribulations, expériences sur ce fantastique voyage - MERCI à NICOU de nous avoir fait partager ton aventure.

NOTE from ALLAN – the end of this GREAT achievement by Nicou of reaching Santiago de Compostela, overcoming many hardships, is typical of this lady – no fuss – no fireworks – no champagne etc etc – she thinks of others, typified by her choice of meeting and helping an unknown Asian gentleman in Compostela – as 'the one memory of this pilgrimage'

Nicou has also shared with AFA members in each of the 14 Issues of AFA Stories some of her adventures – tribulations experiences on this fantastic journey – THANK YOU NICOU.

A QUESTION OF TASTE by Chris Anspack



C'EST UNE QUESTION DE GOÛT par Chris Anspack

At one stage in my life, I found myself living in Cambridge but my French girlfriend, Sylvie, lived in Paris. We had met in Corfu, when we were both on holiday with our groups of friends. I never thought the relationship would go anywhere but here we were, months later planning to meet up.

The first meeting was arranged for me to visit Rouen, where she was spending the weekend with her parents. I trundled down to Rouen one Saturday, leaving home very early in the morning to catch the Euro tunnel shuttle.

On arrival at Sylvie's parents' front door, I was quickly appraised by the mother, when she had finished giving me the once over, the expression on her face was not one of approval. Despite this setback, the father was much more convivial, offering beer as a welcome, despite it being only 11 in the morning. Apparently, he thought English people drunk beer all the time!

At lunch, Sylvie's Dad had decided to treat me with some French delicacies. The starter was *pâté de tête**, I knew enough French to worry me that this was something that would not suit my English taste buds! Then it got worse, the main course was *andouillette*** , I didn't know what this was, and I truly did not want to know. I did not enjoy the meal.



<https://maisonbareil.com/produit/pate-de-tete/>



https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Andouillette_%22%C3%A0_la_ficelle%22_cuite_au_barbecue.jpg

After that disastrous lunch, surprisingly things between Sylvie and me went swimmingly and, a few months later, she told me that her mother and Father wanted to visit me in Cambridge.

Mindful of the first meal I had been presented with in Rouen, I decided to return the compliment. The starter was cold ham with pickled onions and very hot English mustard, neither of Sylvie's parents seemed to notice that we only ate the ham, they downed the whole plate with gusto. For the piece de resistance, I served Haggis, Neeps and Mashed Potatoes, a Scottish delicacy. Again, this food vanished rapidly down Sylvie's parents' throats whilst we both struggled to eat a few mouthfuls.

At the end of the meal, Sylvie's Father leaned back on his chair, looked at me with a big smile on his face and said in English '...that was very delicious!'

* Equivalent of our *brawn*. It is a jelly dish made of pork head and served with mustard and pickles.

** Sausage made of pork intestine.

Note a French expression comes to mind seeing these 2 dishes : *in the pork, nothing is wasted!*

A un moment de ma vie, je me suis retrouvé à Cambridge mais ma petite amie française, Sylvie, vivait à Paris. Nous nous étions rencontrés à Corfou, alors que nous étions tous les deux en vacances avec nos groupes d'amis. Je n'aurais jamais pensé que la relation irait très loin, mais nous y voilà, des mois plus tard, organisant notre prochaine rencontre.

Le premier rendez-vous fut arrangé pour que j'aie la rejoindre à Rouen, où elle passait le week-end avec ses parents. Je suis donc descendu à Rouen un samedi, partant de chez moi très tôt le matin pour prendre l'Eurotunnel.

Arrivé devant la porte d'entrée des parents de Sylvie, je fus rapidement évalué par sa mère, et quand elle eut fini de m'observer de la tête aux pieds, l'expression sur son visage n'était pas celle de l'approbation. Malgré ce revers, le père était beaucoup plus convivial, m'offrant de la bière en guise de bienvenue, alors qu'il n'était que 11 heures du matin. Apparemment, il pensait que les Anglais buvaient de la bière à pas d'heure!

Au déjeuner, le papa de Sylvie avait décidé de me régaler de quelques délices culinaires français. En entrée on servit un pâté de tête, je connaissais suffisamment le français pour m'inquiéter que ce fut un met qui ne conviendrait pas à mes papilles anglaises ! Puis, ça a empiré, le plat principal servi fut de l'andouillette, je ne savais pas ce que c'était, et je ne voulais vraiment pas le savoir. Je ne me suis, bien entendu, pas régala. Après ce déjeuner désastreux, étonnamment, les choses entre Sylvie et moi se sont bien passées et, quelques mois plus tard, elle m'a dit que sa mère et son père voulaient me rendre visite à Cambridge.

Conscient du premier repas qu'on m'avait offert à Rouen, je décidai de leur rendre le compliment. Donc, en entrée j'ai servi du jambon froid avec des oignons marinés et de la moutarde anglaise très piquante, ni le père ni la mère de Sylvie n'ont semblé remarquer que nous ne mangions que du jambon, ils ont avalé toute l'assiette avec appétit. Pour la pièce de résistance, j'ai servi du Haggis*, de la purée de pommes de terre et de la purée de rutabagas, une fierté culinaire écossaise. Encore une fois, cette nourriture a disparu rapidement dans la gorge des parents de Sylvie, pendant que nous nous forcions, tous les deux, pour manger quelques bouchées.



<https://www.macmillandictionaryblog.com/haggis>



<https://thescottishbutcher.com/recipes/haggis-neeps-and-tatties-stack/>

À la fin du repas, le père de Sylvie s'est adossé à sa chaise, m'a regardé avec un grand sourire et m'a dit en anglais "...that was very delicious!"

* Le Haggis ou panse de brebis farcie est le plat national écossais fait à base d'une farce d'abats de mouton (foie, coeur et poumon) hâchés mélangés à de la graisse de rognon de boeuf ou mouton, d'avoine et des épices. La panse, une fois farcie est bouillie pendant quelques heures.

L' ILE DE PÂQUES

par Guy Perrin



EASTER ISLAND

by Guy Perrin

La plupart d'entre nous connaissent l'ÎLE DE PÂQUES, au moins de nom mais je présume que très peu savent où elle se situe et encore moins l'ont visité - JE FAIS PARTIE DE CE PETIT NOMBRE.

En 1983 - j'habitais à Tahiti avec ma famille, lorsque la compagnie aérienne Lan Chile a proposé un voyage organisé vers ce qui semblait être une destination exotique - (ce n'est pas le cas !). La capitale s'appelle HANGA ROA, elle n'a qu'un seul hôtel, les déplacements sur l'île se font à pied, à cheval ou occasionnellement en voiture sur des routes de qualité douteuse. Pour moi, c'était un endroit triste - les habitants, parlant principalement l'espagnol (comme au Chili) étaient accueillants MAIS !!! - - J'ai fait en sorte de ne pas être en retard pour ne pas manquer mon vol de retour à Tahiti !

L'île de Pâques est célèbre pour son site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, qui compte plus de 900 statues monumentales (appelées localement MOAI), dont beaucoup ont été laissées à l'abandon. Elles ont été construites sur l'île à partir de 12 000 ans environ, par, les spécialistes pensent des personnes originaires des régions polynésiennes.

Il semble que depuis lors, les populations de l'île aient vécu pour souffrir. Les actions/décisions historiques de la population locale ont également laissé beaucoup à désirer sur cette terre de roche granitique volcanique. Ils sont à l'origine d'une déforestation massive et d'une grave érosion des sols. Si l'on ajoute à cela les épidémies de variole introduites par les marins de passage, les dégâts sont extraordinaires (comme dans de nombreuses îles du Pacifique). À un moment donné, la population adulte aurait compté 111 personnes (contre 5 711 aujourd'hui).

Le Pérou et le Chili ont tous deux utilisé/abusé l'île dans leur commerce d'esclaves pendant des siècles. En 1888, l'île a été annexée par le Chili, qui a toujours des forces armées très présentes sur l'île et qui, apparemment, souhaite toujours limiter le développement de l'île. Le Chili était réticent à l'idée d'étendre la seule piste d'atterrissage de l'île, qui ne mesurait que 600 mètres (ce qui limite la taille des avions qui peuvent y atterrir). L'armée américaine souhaitait construire une longue piste internationale, destinée à être utilisée par ses avions militaires comme lieu de déroutement et de sécurité. L'extension de l'aéroport à 3318 mètres faisait également partie des plans pour accueillir la navette spatiale américaine. Cependant, il a fallu une forte pression du gouvernement américain sur le Chili pour qu'il soit autorisé à dépenser (dans son propre intérêt) des milliards sur de tels projets.

Most readers shall know the name EASTER ISLAND and I would guess that few shall know where in the world it is located.

Even fewer shall have visited it – I AM ONE OF THE FEW



https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Moai_Rano_raraku.jpg

In 1983 - I was based in Tahiti with my family, when the airline Lan Chile offered a package tour to what sounds like an exotic destination – (it is not !). Capital town is called HANGA ROA, it had one hotel, internal travel by foot, horse or occasional car on questionable quality roads. For me it was a sad place to be – the local people, speaking mainly Spanish (like Chile) were welcoming BUT !!!- - - I made certain I was not late to miss my return flight to Tahiti !

Easter Island is famous for its UNESCO recognised World Heritage Site of nearly 900+ Monumental Statues (locally called MOAI) - many just left lying around. They were constructed on the Island from circa 12,000 - it is thought by people from the Polynesian regions.

It may appear that since then the island's populations have been born to suffer. Historic actions/decisions by local people have also left a lot to be desired on this volcanic granite rock based land. They have overseen massive deforestation and serious soil erosion. It is also claimed that they overfished their surrounding seas. If you add smallpox epidemics introduced by visiting sailors - extraordinary damage (as it did to many Pacific Islands). At one point in time the adult population is said to have numbered 111 (now 5,711)



<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:AhuAkivi.jpg>

Both Peru and Chile have used/abused them in their slave trading over centuries. In 1888 the Island was ANNEXED by Chile, which still has armed forces very prominent on the Island and apparently still want to limit the Island's development. Chile was reluctant to extend the Island's only runway from a very small 600 metres (thereby limiting the size of aircraft that could fly there). The USA Military wanted to construct a long international runway, for use by its Military aircraft as a diversion/safety location. The airport extension to 3,318 metres was also included as part of the USA Space Shuttle plans. However, it took heavy pressure on Chile by the US Government, to be allowed to spend (in self interest) billions on such project.

Revenons-en à notre question du début - OÙ EST L'ÎLE DE PÂQUES ?

Regardez la carte - elle se trouve au milieu de l'océan Pacifique, au milieu de nulle part. Si vous aviez besoin d'emprunter du sucre ou du pain à votre voisin le plus proche, vous devriez parcourir 3000 km et depuis des siècles, ces mêmes voisins maltraitent les habitants de l'île de Pâques.

OH - Je n'ai même pas mentionné que l'île de Pâques n'est pas très éloignée du site des essais nucléaires de la France dans la région utilisé pendant des années.

Comment les habitants de l'île de Pâques peuvent-ils être aussi malchanceux ?

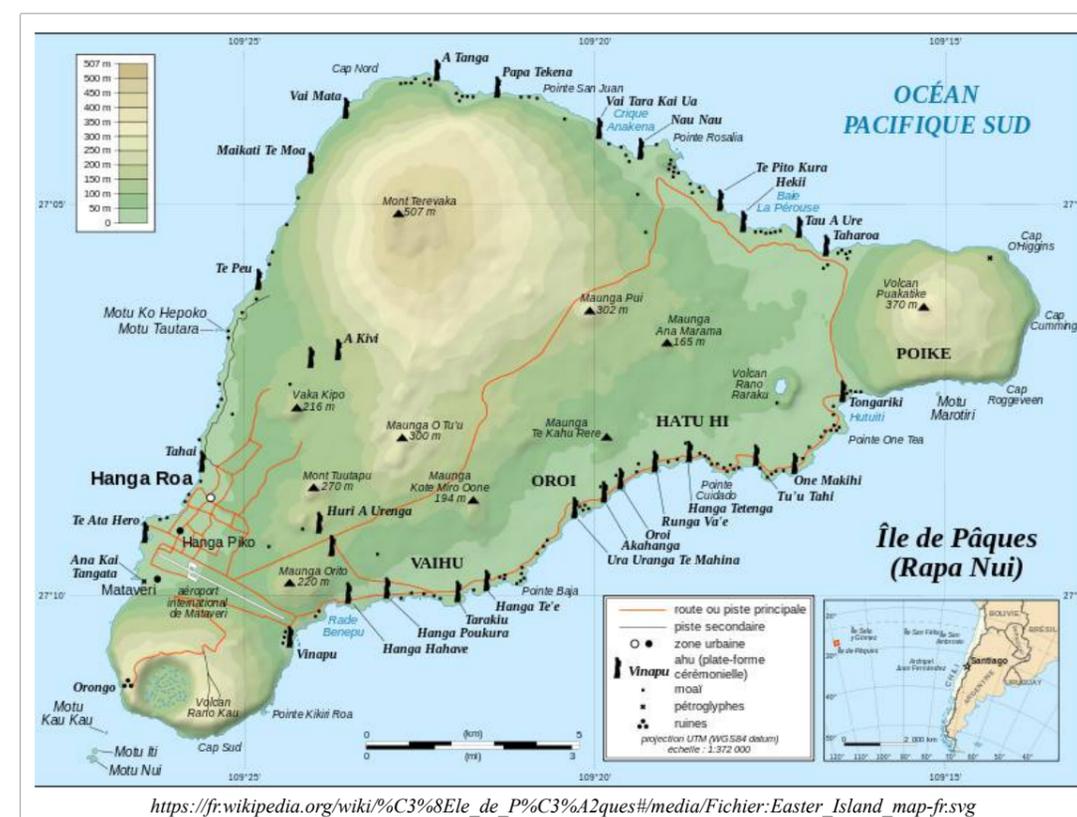


So back to the beginning - WHERE IS EASTER ISLAND ?

See the map – it is in the middle of the Pacific Ocean close to NOTHING. If you needed to borrow some sugar or bread from your nearest neighbour – they are 3000km away and for centuries the same neighbours have mistreated the local people on EASTER ISLAND.

OH – I have not even mentioned that in relative terms Easter Island is not too far removed from Frances NUCLEAR TESTING YEARS in the wider region.

Just how unlucky can the people of Easter Island be ?



AND GOD CREATED...

submitted by Marie-Anne Lekkas



ET DIEU CRÉA...

proposée par Marie-Anne Lekkas



I think this is hilarious! I NEVER HEARD CREATION EXPLAINED THIS WAY BEFORE!*

1. In the beginning, God created the Heavens and the Earth and populated the Earth with broccoli, cauliflower and spinach, green and yellow and red vegetables of all kinds, so Man and Woman would live long and healthy lives.

2. Then using God's great gifts, Satan created Ben and Jerry's Ice Cream and Krispy Creme Donuts. And Satan said, "You want chocolate with that?" And Man said, "Yes!" and Woman said, "and as long as you're at it, add some sprinkles". And they gained 10 pounds And Satan smiled.

3. And God created the healthful yogurt that Woman might keep the figure that Man found so fair. And Satan brought forth white flour from the wheat, and sugar from the cane and combined them. And Woman went from size 6 to size 14.

4. So God said, "Try my fresh green salad." And Satan presented Thousand-Island Dressing, buttery croutons and garlic toast on the side. And Man and Woman unfastened their belts following the repast.

5. God then said, "I have sent you heart healthy vegetables and olive oil in which to cook them." And Satan brought forth deep fried fish and chicken-fried steak so big it needed its own platter. And Man gained more weight and his cholesterol went through the roof. God then created a light, fluffy white cake, named it "Angel Food Cake" and said, "It is good." Satan then created chocolate cake and named it "Devil's Food."

6. God then brought forth running shoes so that His children might lose those extra pounds. And Satan gave cable TV with a remote control so Man would not have to toil changing the channels. And Man and Woman laughed and cried before the flickering blue light and gained pounds.

7. Then God brought forth the potato, naturally low in fat and brimming with nutrition. And Satan peeled off the healthful skin and sliced the starchy centre into chips and deep-fried them. And Man gained pounds

8. God then gave lean beef so that Man might consume fewer calories and still satisfy his appetite. And Satan created McDonald's and its 99-cent double cheeseburger. Then said, "You want fries with that?" And Man replied, "Yes! And super-size them!" And Satan said, "It is good." And Man went into cardiac arrest.

9. God sighed and created quadruple bypass surgery.

10. Then Satan created Cuts to the Health Care System.

Amen



<https://www.livewellbakeoften.com/angel-food-cake/>



https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f9/Devil%27s_Food_Cake.jpg

Je pense que c'est hilarant! JE N'AI JAMAIS ENTENDU LA CRÉATION EXPLIQUÉE DE CETTE FAÇON AVANT !*

1. Au début, Dieu créa les Cieux et la Terre et peupla la Terre de brocolis, de choux-fleurs et d'épinards, de légumes verts, jaunes et rouges de toutes sortes, afin que l'homme et la femme vivent longtemps et en bonne santé.

2. Puis, en utilisant les grands dons de Dieu, Satan créa les glaces de Ben and Jerry et Krispy Creme Donuts. Et Satan a dit: "Tu veux du chocolat avec ça?" Et l'homme a dit: "Oui!" et la femme a dit, "et tant que tu y es, ajoute des vermicelles multicolore." Et ils ont pris 5 kilos Et Satan a souri.

3. Et Dieu créa le yaourt light pour que la femme puisse garder la ligne que l'homme trouvait si parfaite. Et Satan fit sortir de la farine blanche du froment et du sucre de la canne et les combina. Et la femme passa de la taille 38 à la taille 46.

4. Alors Dieu dit : "Essayez ma salade toute fraîche." Et Satan présenta la vinaigrette des Mille-Îles**, des croûtons au beurre et des toasts à l'ail en accompagnement. Et l'Homme et la Femme détachèrent leur ceinture après le repas.

5. Dieu dit alors : "Je t'envoie des légumes sains pour le cœur et de l'huile d'olive dans laquelle les faire cuire." Et Satan fournit du poisson frit et du steak de poulet frit si gros qu'il avait besoin de son propre plat. Et l'homme prit plus de poids et son cholestérol explosa. Dieu créa ensuite un gâteau blanc léger et moelleux, le nomma "Gâteau des anges" et dit : "C'est bon". Satan a ensuite créé un gâteau au chocolat et l'a nommé "La nourriture du diable".

6. Puis Dieu créa des tennis afin que ses enfants puissent perdre leurs kilos en trop. Et Satan offrit la télévision par câble avec une télécommande pour que l'homme n'ait pas à se lever pour changer de chaîne. Et l'homme et la femme rirent et pleurèrent devant la lumière bleue scintillante et prirent du poids.

7. Puis Dieu fit pousser de la pomme de terre, naturellement faible en gras et débordante de nutriments. Et Satan pela la peau saine et découpa le centre du féculent en chips et les frit. Et l'homme prit du poids

8. Dieu ensuite donna du bœuf maigre afin que l'homme puisse consommer moins de calories tout en satisfaisant son appétit. Et Satan créa McDonald's et son double cheeseburger à moins d'1 €. Puis il dit : "Tu veux des frites avec ça ?" Et l'homme a répondu: "Oui! Et faites les plus grosses!" Et Satan dit: "C'est bon." Et Man fit un arrêt cardiaque.

9. Dieu soupira et créa le quadruple pontage.

10. Puis Satan créa des coupes budgétaires dans le système de santé.

Amen

* Found on this website <https://eu.dansvilleonline.com/story/opinion/2018/09/05/al-bruce-new-take-on/10841736007/> the author is mentioned under his nom de plume "Correspondant Pat".

* Texte trouvé sur ce site <https://eu.dansvilleonline.com/story/opinion/2018/09/05/al-bruce-new-take-on/10841736007/> l'auteur est donné sous son nom de plume "Correspondant Pat".

** Vinaigrette épaisse à base de mayonnaise et de ketchup et d'autres ingrédients...



Christmas Carols and all that...

Most of us enjoy Christmas Carols during the season, even if we do not sing and are not religious, and the familiar music brings back for many of us memories of Christmas's in the past.

Many of these carols were written in the Middle Ages and thus had repetitive tunes and simple verses so that the mass of the people singing could remember them, either because they could not read, or they had no copies if they could.

Leaving out all the history of them being banned at one time, despite their popularity by different religious laws, we arrive at the marriage of Victoria and Albert, after which Christmas took on new life as Albert's native country celebrated Christmas very seriously and he saw no reason why the British should not do the same. Suddenly Christmas trees were in evidence, halls were decked (a German word), and celebratory feasts were held - if you could afford them. In the midst of all this, the Bishop of Truro, not well known at the time, instituted a Christmas Carol service including 9 carols and lessons, which was quickly taken up by other dioceses when they realised how popular it was.

This Bishop, Bishop Edward White Benson (Fred's father), who was also an excellent orator, had a spotless Oxbridge background, had taught at the famous Rugby college, been headmaster of Wellington college, and in time was promoted to be Archbishop of Canterbury. He took up residence in Canterbury, but also lived in Lambeth Palace and soon notables of the day were beating a path to his door to take tea with him and his wife and family.

His wife, Mary, was a second cousin and he had first proposed to her when she was 12!! They married when she was 18. Nowadays, it is thought that some of the children suffered from bi-polarism, as none of them married although they were extremely intelligent and all made their way in life. One wrote the lyrics to Elgar's "Land of Hope and Glory", and became Master of Magdalene College, Cambridge, and another wrote several novels, became an Anglican priest and later converted to Roman Catholicism.

So it was that one of his sons, E.F. Benson, later known as "Fred", met these Victorian notables and later wrote a series of books telling of them. He wrote "As we were", "As we are", "Queen Victoria", "Queen Victoria's daughters", "The Kaiser and English relations", a large compendium of ghost stories and then Mapp and Lucia, which ran to several editions and over the years has been on BBC radio and two tv series.

Mapp and Lucia, even now, is very amusing and the characters are really quite modern. Fred was probably the most successful author in the family, but his siblings all published over the years. In later life, Fred Benson lived in Rye, inhabiting a charming house with a walled garden which had been Henry James's residence (Henry James's story, "The Turn of the Screw" had been suggested to him by Fred's father who was a founder member of the Cambridge Ghost Society) and was Mayor of Rye several times. When you think of him as a young lad, sitting at tea with his parents and studying Queen Victoria - a frequent visitor - Gladstone, Disraeli, General Gordon, Col. Chard of Rorke's Drift, Col. Burnaby, and people of other interests, Dickens, Oscar Wilde, Swinburne etc., it was something that possibly would not happen these days?

His father's household was also interesting in that his mother had possible sexual proclivities which were shared by a lady "friend" who lived with them for years, being in all the family portraits and not

La tradition des chants de Noël etc...

La plupart d'entre nous apprécient la tradition des chants de Noël pendant la saison, même si nous ne chantons pas et ne sommes pas religieux, et la musique familière rappelle à beaucoup d'entre nous des souvenirs de Noël du passé.

Beaucoup de ces chants de Noël ont été écrits au Moyen Âge et avaient donc des airs répétitifs et des vers simples afin que la masse des personnes qui chantaient puisse s'en souvenir, soit parce qu'elles ne savaient pas lire, soit parce qu'elles n'avaient pas de copies si elles le pouvaient. En laissant de côté toute l'histoire de leur interdiction à un moment donné, malgré leur popularité par différentes lois religieuses, nous arrivons au mariage de Victoria et Albert, après lequel Noël a pris une nouvelle vie car le pays natal d'Albert célébrait Noël très sérieusement et il ne voyait pas pourquoi les Britanniques ne feraient pas de même. Soudain, les arbres de Noël se multiplient, les salles sont décorées (un mot allemand) et des fêtes sont organisées - si vous pouvez vous le permettre. Au milieu de tout cela, l'évêque de Truro, peu connu à l'époque, a institué un service de chants de Noël comprenant 9 chants et des leçons, qui a rapidement été repris par d'autres diocèses lorsqu'ils se sont rendu compte de sa popularité.

Cet évêque, l'évêque Edward White Benson (père de Fred), qui était également un excellent orateur, avait un parcours sans faute à Oxbridge, avait enseigné dans l'établissement scolaire célèbre de Rugby, avait été directeur du Wellington College et avait été promu archevêque de Canterbury. Il s'installe à Canterbury, mais vit également au Lambeth Palace et, très vite, les notables de l'époque se pressent à sa porte pour prendre le thé avec lui, sa femme et sa famille.

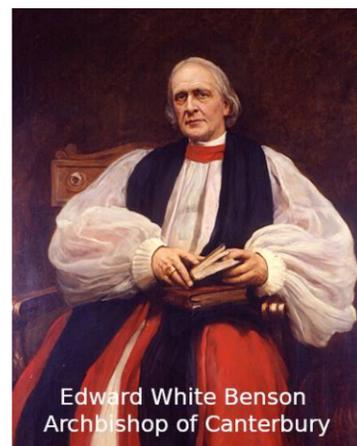
Sa femme, Mary, était une cousine au second degré et il l'avait demandée en mariage lorsqu'elle avait 12 ans ! Ils se sont mariés quand elle avait 18 ans. De nos jours, on pense que certains des enfants souffraient de bi-polarité, car aucun d'entre eux ne s'est marié alors qu'ils étaient extrêmement intelligents et ont tous fait leur chemin dans la vie. L'un d'eux a écrit les paroles de "Land of Hope and Glory" d'Elgar et est devenu maître du Magdalene College, à Cambridge, et un autre a écrit plusieurs romans, est devenu prêtre anglican et s'est ensuite converti au catholicisme romain.

C'est ainsi que l'un de ses fils, E.F. Benson, connu plus tard sous le nom de "Fred", a rencontré ces notables de l'époque victorienne et a ensuite écrit une série de livres les concernant. Il a écrit "As we were", "As we are", "Queen Victoria", "Queen Victoria's daughters", "The Kaiser and English relations", un grand recueil d'histoires de fantômes et ensuite Mapp and Lucia, qui a connu plusieurs éditions et qui, au fil des ans, est passé à la radio de la BBC et dans deux séries télévisées.

Mapp and Lucia, même aujourd'hui, est très amusant et les personnages sont vraiment très modernes. Fred était probablement l'auteur le plus populaire de la famille, mais ses frères et sœurs ont tous publié au fil des ans. Plus tard, Fred Benson a vécu à Rye, dans une charmante maison avec un jardin clos qui avait été la résidence d'Henry James (l'histoire d'Henry James, "The Turn of the Screw", lui avait été suggérée par le père de Fred qui était un membre fondateur de la Cambridge Ghost Society) et a été maire de Rye à plusieurs reprises. Quand on pense au jeune garçon qu'il était, prenant le thé avec ses parents et étudiant la reine Victoria - une visite fréquente - Gladstone, Disraeli, le général Gordon, le colonel Chard de Rorke's Drift,

le colonel Burnaby, et des personnes d'autres intérêts, Dickens, Oscar Wilde, Swinburne, etc.

Le foyer de son père était également intéressant dans la mesure où sa mère avait de possibles penchants



Edward White Benson
Archbishop of Canterbury



Benson's Brothers

a word was ever said about this. After all, as Queen Victoria once said “ I don’t care what they do as long they don’t frighten the horses”.

However, Mrs Benson gave birth to six children, boys and girls, so was, so far as anyone knew, a very normal wife. Sitting there, watching these notables of the day obviously enthralled young Fred, and his numerous books giving potted histories of them all are evidence of this.

In the case of the Kaiser, Wilhelm II, his visits, although pleasing to the Queen, were not popular amongst the British public and he came almost incognito by sailing up the Medway river rather than the Thames and landing at a quay made for his yacht and using a small train station, also made for him, which connected to a branch line on the London and Dover route. Thus, he would have a private train to take him to Windsor without going through London. The line does not exist now, but the original trackway does.

Wilhelm II had been coming to England since he was an infant and became notorious at one time because at a Royal wedding, becoming quite tired and fed up with the proceedings he bit the leg of an adult family member who had the misfortune at the time of being dressed in a kilt, showing a bare leg.

For some reason, Scottish traditional dress fascinated the Kaiser, during his lifetime he was made an honorary Colonel of various Scottish regiments and Queen Victoria sent him full Scottish dress uniforms to wear every year. It appears that the Kaiser, although unpopular with his relatives, was inordinately fond of his grandmother, the Queen, and if you visit Potsdam, in his estate there is a downsized copy of Windsor Castle, and a Lutyens designed manor house which after WWII was used as the place of signing the Potsdam Agreement, by Churchill, Stalin and President Truman.

Fred Benson lived quietly in Rye for years and his house was later lived in by Rumer Godden, another writer. Fred is interred in Rye churchyard and the actual church is very interesting with a Burne-Jones pre-Raphaelite window and an enormous pendulum from the church clock.



sexuels, partagés par une "amie" qui a vécu avec eux pendant des années, figurant sur tous les portraits de famille, et dont on n'a jamais dit un mot. Après tout, comme l'a dit un jour la reine Victoria, "Je me fiche de ce qu'ils font tant qu'ils n'effraient pas les chevaux".

Pour autant, Mme Benson a donné naissance à six enfants, garçons et filles, et était, pour autant que l'on sache, une épouse tout à fait normale. Assis là, à observer ces notables de l'époque, le jeune Fred était manifestement fasciné, comme en témoignent les nombreux livres qu'il a écrits sur eux.

Dans le cas de l'empereur Guillaume II, ses visites, bien que plaisantes pour la reine, n'étaient pas populaires auprès du public britannique et il venait presque incognito en remontant le fleuve Medway plutôt que la Tamise, en accostant à un quai aménagé pour son yacht et en utilisant une petite gare, également aménagée pour lui, qui était reliée à une ligne secondaire sur la route Londres-Douvres. Ainsi, il disposait d'un train privé pour se rendre à Windsor sans passer par Londres. La ligne n'existe plus aujourd'hui, mais la voie ferrée d'origine existe.

Wilhelm II se rendait en Angleterre depuis son enfance et il est devenu célèbre à un moment donné parce que, lors d'un mariage royal, il a mordu la jambe d'un membre adulte de la famille qui avait le malheur d'être vêtu d'un kilt, montrant ainsi une jambe nue.

Pour une raison ou une autre, le costume traditionnel écossais fascinait le Kaiser. Au cours de sa vie, il a été fait colonel honoraire de plusieurs régiments écossais et la reine Victoria lui a envoyé des uniformes écossais complets à porter chaque année. Il semble que le Kaiser, bien qu'impopulaire auprès de ses proches, avait une affection démesurée pour sa grand-mère, la Reine, et si vous visitez Potsdam, vous trouverez dans son domaine une copie réduite du château de Windsor et un manoir conçu par Lutyens qui, après la Seconde Guerre mondiale, a été utilisé comme lieu de signature des accords de Potsdam par Churchill, Staline et le président Truman.

Fred Benson a vécu tranquillement à Rye pendant des années et sa maison fut ensuite habitée par Rumer Godden, un autre écrivain. Fred est enterré dans le cimetière de Rye et l'église actuelle est très intéressante avec un vitrail préraphaélite de Burne-Jones et une énorme pendule de l'horloge de l'église.



<https://visitworldheritage.com/en/eu/exploring-potsdam-from-the-water/47b150b0-2b68-458b-a5fd-b9ff261a9e66>

LA RÉSISTANTE DU MUSÉE DU JEU DE PAUME

par Françoise

Dans l'histoire du tableau de Renoir, "*La Petite Irène*" (AFA Stories éditions 12 et 13), j'avais évoqué brièvement l'attachée du Musée du "*Jeu de Paume*", Rose Valland. Voici l'évocation de cette femme d'exception, de ses hautes qualifications, de ses faits de résistance au nez et à la barbe des Allemands.

Ses études

Rose est la fille unique d'un couple d'origine modeste. Son père, François est charron et maréchal-ferrand dans un petit village du Dauphiné, Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, près de Grenoble. Sa mère, Rosa Maria Viardin est une femme instruite qui va pousser sa fille à faire des études, en faisant la demande de bourses scolaires.

Grâce à l'une d'entre elles, après l'école primaire, elle va rentrer, en 1914 et pour toute la durée de la guerre, à l'Ecole normale d'institutrices de Grenoble. Puis, pendant quatre ans, Rose intègre l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon. Elle sort diplômée de cette école où on lui décerne pas moins de trois premiers prix, ainsi qu'un prestigieux prix de la Société d'encouragement à l'Art et à l'Industrie. Ce qui lui ouvre les portes de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Après trois années d'études, elle est reçue sixième sur trois cents élèves au professorat pour l'enseignement des Beaux-Arts.

Dès 1924, elle s'inscrit en même temps à l'Ecole du Louvre. Elle se spécialise dans l'art primitif italien. Lors de la soutenance de sa thèse, la directeur de l'école, Henri Verne a une conception de l'histoire de l'art en opposition à celle que soutient Rose. Il ne lui accordera qu'une note médiocre et lui sera opposé jusqu'à son propre départ en retraite.

La liste de ses diplômes s'allonge de trois certificats d'études supérieures en archéologie grecque et médiévale ainsi qu'en art moderne.

Ses connaissances dans ces domaines seront la base de son action de résistante. Ceci lui permettra d'identifier les oeuvres d'art qui passeront par le "*Jeu de Paume*" pendant l'Occupation et de les répertorier afin de les restituer à la fin de la guerre.

Elle effectue parallèlement de nombreux séjours linguistiques à l'étranger. En 1932, elle obtient un poste de bénévole, en tant que secrétaire du Musée du "*Jeu de Paume*". Elle a alors 33 ans. Pour elle: "*Il est trop tard pour une carrière brillante.*"

Bien qu'elle soit très critique à son endroit, il faut réaliser que pour une femme née avant la Première Guerre mondiale, d'origine modeste, il était très compliqué de faire de brillantes études et d'arriver à se hausser au niveau de l'élite parisienne de l'art, issue de la haute bourgeoisie et dominée par les hommes. L'archéologue, Gabriel Millet, professeur au Collège de France, dira d'elle: "*Elle a tenu, au prix de grands sacrifices, à acquérir une culture historique et archéologique supérieure, comme en fait l'état de ses beaux titres. C'est un esprit distingué, ferme, ouvert et bien doué pour ses études.*"

Ses débuts au Musée du "*Jeu de Paume*"

Paris est à cette époque le centre de l'avant-garde artistique et le "*Jeu de Paume*" en est la vitrine exceptionnelle. Rose se retrouve seule assistante du conservateur et du directeur du musée. Elle aura des tâches très différentes: la gestion des affaires administratives et logistiques, l'organisation des expositions. Elle est aux anges, car non seulement, grâce à ces expositions, elle rencontre le tout-Paris intellectuel, des ministres, des têtes couronnées, mais surtout elle est au contact des artistes tels: Picasso, Braque, Chagall, Zadkine ou Van Dongen.

Elle s'occupe également des collections permanentes, pour lesquelles elle fait des conférences.

THE RESISTANT LADY OF THE JEU DE PAUME MUSEUM

par Françoise

In the story of Renoir's painting "*La Petite Irène*" (AFA Stories issues 12 and 13), I briefly mentioned the attachée of the "*Jeu de Paume*" Museum, Rose Valland. Here is the story of this exceptional woman, of her high qualifications and of her acts of resistance right under the nose of the Germans.

Her studies

Rose was the only daughter of a modest origins couple. Her father, François, was a wheelwright and blacksmith in a small village in the Dauphiné, Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, near Grenoble. Her mother, Rosa Maria Viardin, was an educated woman who encouraged her daughter to study by applying for scholarships.



Thanks to one of them, after primary school, she entered the Ecole normale d'institutrices de Grenoble in 1914 for the duration of the war. Then, for four years, Rose joined the Ecole des Beaux-Arts in Lyon. She graduated from this school where she was awarded no less than three first prizes, as well as a prestigious prize from the Société d'encouragement à l'Art et à l'Industrie. This opened the doors to the Ecole des Beaux-Arts in Paris. After three years of study, she was accepted sixth out of three hundred students for the teaching of Fine Arts.

In 1924, she enrolled at the same time at the Ecole du Louvre. She specialised in Italian primitive art. When she defended her thesis, the director of the school, Henri Verne, had a conception of art history that was in opposition to the one Rose supported. He gave her a mediocre mark and was opposed to her until his own retirement.

Her list of degrees keeps on growing with three postgraduate certificates in Greek and medieval archaeology and modern art.

Her knowledge in these fields was the basis of her work as a resistance fighter. This enabled her to identify the works of art that passed through the "*Jeu de Paume*" Museum during the German Occupation and to list them in order to be able to get them back at the end of the war.

At the same time, she took many linguistic trips abroad. In 1932, she obtained a volunteer position as secretary of the "*Jeu de Paume*" Museum. She was then 33 years old. "*It is too late for a brilliant career*", she says.

Although she is very critical of herself, one must realise that for a woman born before WWI, of modest origin, it was very complicated to study brilliantly and to rise to the level of the male-dominated Parisian art elite. The archaeologist Gabriel Millet, a professor at the Collège de France, said of her: "*She has insisted, at great sacrifice, on acquiring a superior historical and archaeological culture, as evidenced by her fine titles. She is a distinguished mind, firm, open and well gifted for her studies*".

Her debut at the "*Jeu de Paume*" Museum

Paris was at that time the centre of the artistic avant-garde and the "*Jeu de Paume*" was an exceptional showcase. Rose found herself the sole assistant to the curator and director of the museum. She had very different tasks: managing administrative and logistical matters, organising exhibitions. She was overjoyed, because not only did she meet the intellectual elite of Paris, ministers and royalty, but above all she was in contact with artists such as Picasso, Braque, Chagall, Zadkine and Van Dongen.

She is also in charge of the permanent collections, for which she gives lectures.

Elle rédige aussi les catalogues des expositions, bien que son nom n'y soit pas apparent.

Peu à peu elle se construit une réputation de grande spécialiste de l'art contemporain international.

En 1939, survient une plus urgente priorité: la protection des oeuvres d'art face à la future invasion de la France par l'Allemagne nazie.

Un tiers des 500 peintures que comptait le "*Jeu de Paume*" avait été déménagé en 1938, en même temps que celles du Louvre. Mais l'entrée de l'armée d'Hitler en Autriche et dans les Sudètes accélère le déménagement qui sera terminé à l'été 1939.

Le "*Jeu de Paume*" ferme ses portes le 24 août. Le directeur, André Dezarrois est mobilisé. La direction est vacante. Rose passe les premières nuits de bombardement sur place. Elle dort sur une paille. Par force, elle est devenue la première femme à diriger un musée français. Toutes les oeuvres d'art n'ont pas eu le temps d'être évacuées. 112 sculptures restent dans les locaux du musée. Elle les fait placer au sous-sol et dans la chaufferie.

Le 13 juin 1940, elle accompagne le dernier convoi. Après bien des dangers, elle parvient au château de Valençay, dans la Vallée de la Loire, où est entreposé un grand nombre d'oeuvres. Là, elle entend l'appel du général de Gaulle et apprend l'armistice, le 22 juin 1940.

Son entrée en résistance

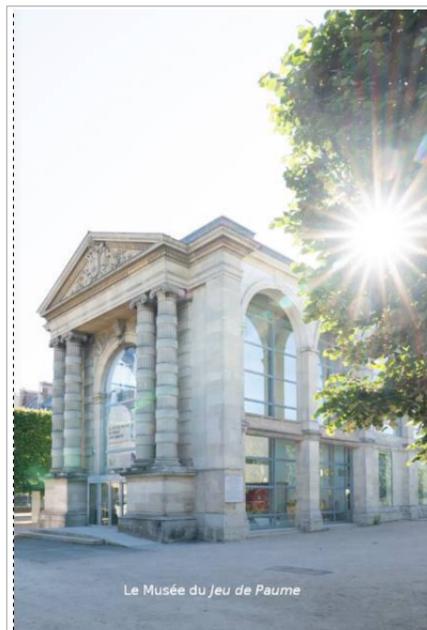
La saisie des collections d'art des personnes juives et franc-maçonnaires a commencé depuis l'entrée de l'armée allemande en France. Cela, à l'initiative d'Otto Abetz, l'ambassadeur d'Allemagne à Paris. Un autre homme fort du pouvoir nazi se montre très intéressé par ces saisies, c'est Hermann Goering, qui vient tout juste d'être nommé maréchal. C'est un collectionneur avide. Il prend la tête de l'ERR, organisme chargé de s'approprier les biens des familles juives.

A partir de ce moment tout va très vite. Les pillages d'oeuvres d'art sont si nombreux que les salles du Musée du Louvre qui avaient été réquisitionnées à cet effet, ne suffisent plus. Il est alors décidé d'utiliser le musée du "*Jeu de Paume*" pour les entreposer, avant un grand voyage vers l'Allemagne nazie. Car Hitler, ancien artiste peintre refusé plusieurs fois à l'entrée des Beaux-Arts de Vienne, a un grand rêve, celui de créer le plus grand musée d'Europe à Linz.

A son retour à Paris, dans les premiers jours de juillet, Rose éprouve un véritable choc. Toutes les rues de la capitale sont pavoisées du drapeau nazi. A la demande de ses chefs, on lui ordonne de rester en place, au musée, dans la limite du possible. Ce qu'elle accepte avec empressement. A partir de ce moment sa vie va complètement changer. Pendant quatre ans elle va lister en secret toutes les oeuvres d'art volées par les Nazis, qui passeront par le musée. Elle sait qu'elle risque sa vie. Mais c'est un devoir pour elle, c'est sa contribution à la résistance.

Dès la requisition du "*Jeu de Paume*", Goering vient visiter l'exposition des oeuvres pillées. Il reviendra au musée plus de vingt fois. Chaque fois, il repart avec plusieurs oeuvres du XVIIIème siècle et des oeuvres flamandes qu'il aime particulièrement. Il n'en paiera aucune. Sans oublier toutes celles qu'il prend pour le futur musée d'Hitler. Quand le maréchal ne peut venir lui-même, c'est l'historien d'art Bruno Lohse qui choisit pour son chef. Cet homme est l'ennemi juré de Rose.

Pour bien comprendre tous les risques qu'elle prend à cette période, il faut savoir que ce pillage systématique des oeuvres d'art appartenant aux familles juives, était strictement secret. De plus, l'ERR dépendait de la SS et était rattaché à la gestapo. Le musée était gardé par un groupe de huit militaires qui se relayaient tous les deux jours. L'entrée du musée était interdite à qui ne pouvait présenter un laissez-passer signé du chef de l'ERR. Rose Valland est la seule responsable scientifique française à y être admise.



[https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeu_de_paume_\(centre_d%27art\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeu_de_paume_(centre_d%27art))

Gradually she built up a reputation as a leading specialist in international contemporary art.

She also writes the exhibition catalogues, although her name is not mentioned.

In 1939, a more urgent priority arose: the protection of works of art from the coming invasion of France by Nazi Germany.

A third of the 500 paintings in the "*Jeu de Paume*" had been moved in 1938 (WHY THEN ?), along with those in the Louvre. But the entry of Hitler's army into Austria and the Sudetenland accelerated the move, which was completed in the summer of 1939.

The "*Jeu de Paume*" closes its doors on August 24th (1939). The director, André Dezarrois, is mobilised. The management is vacant. Rose spends the first nights of the bombardment there. She sleeps on a straw mattress. By force, she became the first woman to run a French museum. Not all the works of art had time to be evacuated. 112 sculptures remained in the museum premises. She had them placed in the basement and in the boiler room.

On 13 June 1940, she accompanied the last convoy. After many dangers, she arrived at the Château de Valençay, in the Loire Valley where a large number of works were stored. There, she heard General de Gaulle's appeal and learned of the armistice on 22 June 1940.

Her entry into the resistance

The seizure of the art collections of Jews and Freemasons began when the German army entered France. This was initiated by Otto Abetz, the German ambassador in Paris. Another strong man of the Nazi power was very interested in these seizures, Hermann Goering, who had just been appointed Field Marshal. He was an avid collector. He became the head of the ERR, an organization in charge of appropriating the property of Jewish families.

From that moment on, everything went very fast. So many works of art were looted that the rooms of the Louvre Museum, which had been requisitioned for this purpose, were no longer sufficient. It was then decided to use the "*Jeu de Paume*" museum to store them, before a big transfer to Nazi Germany. For Hitler, a former painter who had been rejected several times at the entrance to the Vienna Fine Arts School, had a great dream: to create the largest museum in Europe in Linz.

On her return to Paris in the first days of July, Rose was shocked. All the streets of the capital were decorated with the Nazi flag. At the request of her leaders, she was ordered to stay in place, in the museum, as far as possible. She readily accepts. From that moment on, her life changed completely. For four years she secretly lists all the works of art stolen by the Nazis that pass through the museum. She knows that she is risking her life. But it is a duty for her, it is her contribution to the resistance.

As soon as the "*Jeu de Paume*" was requisitioned, Goering came to visit the exhibition of looted works. He returned to the museum more than twenty times. Each time, he left with several 18th century works and Flemish works that he particularly liked. He will not pay for any of them. Not to mention all those he took for Hitler's future museum. When the Marshal cannot come himself, the art historian Bruno Lohse chooses for his boss. This man is Rose's

sworn enemy.

In order to understand the risks she was taking at that time, it is important to know that this systematic looting of works of art belonging to Jewish families was strictly secret. Moreover, the ERR depended on the SS and was attached to the Gestapo. The museum was guarded by a group of eight soldiers who took turns every two days. No one was allowed to enter the museum without a pass signed by the head of the ERR. Rose Valland was the only responsible French scientist to be admitted.

Officially, her role is to look after the works of art that have remained in the basement. She is the one who is contacted about the heating of the museum. She made herself as small as possible. So much so that, at



<http://resistanceheroines.blogspot.com/2015/08/rose-valland-and-monuments-men.html>

Officiellement son rôle est de veiller sur les oeuvres d'art qui sont restées au sous-sol. C'est elle que l'on contacte pour les questions de chauffage du musée. Elle se fait la plus petite possible. Si bien que, dans les premiers temps, les Allemands ne font pas grand cas de cette jeune femme quasiment transparente, mais qui intercepte parfaitement toutes leurs conversations, sans jamais rien en montrer, car elle parle allemand elle aussi.

Pourtant, au fur et à mesure que la fin de la guerre approche, les Allemands se montrent de plus en plus suspicieux. Elle se rend compte qu'elle est suivie jusque chez elle. Même, quatre fois, elle est renvoyée du musée. Alors, elle se fait oublier et revient une fois les choses apaisées. En fait, sa présence sert bien aux Allemands, car ils la rendent responsable de tous leurs manquements et défauts d'organisation. Ignorant toujours qu'elle parle leur langue ils lui donnent la responsabilité du standard téléphonique du musée. C'est une providence pour Rose la résistante qui intercepte bon nombre de communications qu'elle est sensée ignorer. Elle récupère dans les corbeilles à papier tous les stencils qui y sont jetés. Chez elle, elle les recopie avant de les rendre à leur première destination très tôt le matin.

Elle a, mine de rien, des conversations avec les emballeurs des oeuvres et les conducteurs de camions et apprend très souvent la destination de ces chefs-d'oeuvres. Elle s'empresse de communiquer régulièrement ses notes à son chef, le directeur des musées nationaux Jacques Jaujard. Ces travaux d'espionnage sont minutieux et fastidieux. Elle doit les effectuer quand personne ne la voit et ne rien oublier de ce qu'elle a vu et entendu.

Elle n'est surprise qu'une fois, alors qu'elle relève des adresses, par Bruno Lohse qui lui rappelle qu'au moindre soupçon elle pourrait être fusillée. Elle lui répond alors, le regardant droit dans les yeux: *"Personne ici n'est assez stupide pour ne pas savoir les risques qu'il court."* Très consciente des risques pris, elle dira plus tard: *"Si je m'étais laissée deviner, nul doute que mes chefs et amis n'en aient ressenti le contrecoup. les uns et les autres en étions conscients, sans nous le dire; mais en temps de guerre, n'étions pas toujours en sursis de quelque danger?"*

De toute façon, pour le chef de l'ERR, Rose est un témoin plus que gênant. Elle a vu trop de choses. Il est prévu par ce service que, dès que le travail de l'ERR sera terminé, Rose Valland sera déportée en Allemagne et supprimée.

Heureusement pour elle, ils n'en n'auront pas l'occasion. Car au début de l'été 1944, les armées alliées approchent de Paris. L'évacuation des oeuvres volées s'effectue de plus en plus vite, et même jour et nuit. Alors que les troupes allemandes qui commencent à être évacuées pour défendre la mère patrie, manquent de moyens de transport, l'ERR, lui n'en manque pas, puisqu'il oeuvre en totale indépendance.

Le 25 août 1944, Paris est libéré. Mais Rose est inquiète. En effet le musée du *"Jeu de Paume"* est situé tout près du *"Gross Paris"* installé dans l'hôtel Meurice, rue de Rivoli. Les tirs, tant des Allemands, que ceux des Français risquent d'endommager les oeuvres d'art restantes. Car le musée devient l'un des avant-postes nazis. Un soldat allemand mourra sur le parvis du musée, tandis que d'autres seront débusqués par les FFI jusque dans les sarcophages du musée du Louvre. Rose est prise à partie par ces mêmes FFI, ils la soupçonnent de cacher des soldats allemands dans le sous-sol du *"Jeu de Paume"*. Sous la menace d'une mitrailleuse, elle peut leur prouver qu'il n'en est rien. C'est ainsi que prennent fin ces quatre années de guerre si éprouvantes pour la jeune femme.



Rose Valland et André Dézarrois (conservateur / curator) au Jeu de Paume

<https://www.rosevalland.com/une-attachee-de-conservation-a-la-veille-du-conflit>

first, the Germans do not pay much attention to this young woman who is almost transparent, but who perfectly intercepts all their conversations, without ever showing anything, because she also speaks German.

However, as the end of the war approaches, the Germans become more and more suspicious. She realises that she is being followed at home. She was even expelled from the museum four times. So she made herself forget and came back once things had calmed down. In fact, her presence serves the Germans well, because they hold her responsible for all their failures and lack of organisation. Still unaware that she speaks their language, they put her in charge of the museum switchboard. This is a providence for Rose the resistance fighter who intercepts many communications she is supposed to ignore. She collects all the stencils that are thrown away in the waste paper baskets. At home, she copies them before returning them to their first destination very early in the morning.

She has conversations with the packers of the works and the truck drivers and very often learns the destination of these masterpieces. She is quick to communicate her notes regularly to her boss, the director of the national museums, Jacques Jaujard. This spying work is meticulous and tedious. She has to do it when no one sees her and not forget anything she has seen or heard.

Only once is she surprised by Bruno Lohse, who reminds her that she could be shot if she suspects anything. She replies, looking him straight in the eye: *"No one here is stupid enough not to know the risks they run. We were all aware of it, without telling each other; but in wartime, aren't we always on the run from some danger?"*

In any case, for the head of the ERR, Rose is a more than inconvenient witness. She has seen too much. It is planned by this service that, as soon as the work of the ERR is finished, Rose Valland will be deported to Germany and eliminated.

Fortunately for her, they did not get the chance. In early summer 1944, the Allied armies approached Paris. The evacuation of the stolen works of art was carried out more and more quickly, even day and night. While the German troops who were beginning to be evacuated to defend the mother country lacked means of transport, the ERR did not, since it worked completely independently.

On 25 August 1944, Paris was liberated. But Rose is worried. The *"Jeu de Paume"* museum was located very close to the *"Gross Paris"* set up in the Hotel Meurice, rue de Rivoli. Both German and French fire risks damaging the remaining works of art. The museum became one of the Nazi outposts. A German soldier died on the museum's forecourt, while others were flushed out by the FFI into the sarcophagi of the Louvre. Rose is attacked by the same FFI, who suspect her of hiding German soldiers in the basement of the *"Jeu de Paume"*. Under the threat of a machine gun, she is able to prove them wrong. This is how the four years of war that were so trying for the young woman came to an end !!!!!.

A suivre ...

To be continued ...

A TAXI FOR BENAZIR BHUTTO

by Allan Flood



In 1994 the Prime Minister of Pakistan – Benazir Bhutto was to visit Bradford – near Leeds in Yorkshire, UK. Why Bradford ?, well 20% of the population – meaning over 100,000+ people were of Pakistani origins and still, as per tradition, made significant financial contributions 'back home' !

In international business , it is normal for large companies to seek methods of positively promoting their company names /products and connecting with senior/influential personnel in countries /companies. There are so many ways in which this can be done – volumes would be required to endeavour to try to explain.

My company British Aerospace (BAE), being such a company, offered to fly the PM and her team from the centre of London (London City Airport – LCA.) to the small local Leeds/Bradford Airport only 7 miles from the Bradford city centre, in one of the BAE built civil passenger aircraft, which had exceptional , at that time, ability to operate from short runways – such as London City Airport.

On the agreed time/date our BAE 146 aircraft was positioned at LCA, I was accompanied by the Chairman and the MD of BAE , to welcome PM Bhutto and for them to have a photo opportunity (me in the background – I know my place !)

However, just before departure I was then approached by her UK Government Special Protection team ,as there was a FOG weather problem at Leeds/Bradford airport and when it would clear was unknown. A decision was quickly made to fly instead to Manchester Airport , where suitable security support services were readily available , with a 1 hour onward motorway trip required to complete the journey.

So, the VVIP lady was summoned from a local secure room – shook hands with my bosses , had photos taken and made herself comfortable in the aircraft – joined by her small entourage- the UK Protection Team and myself (I noticed that in her large plastic bag she had 2 popular ladies magazines – so obviously was not going to do too much work).

On our arrival at Manchester Airport – our VVIP guests were met by suitable convoy of cars at the steps of the aircraft and they were on their way. It had been agreed that the BAE team/crew would, when circumstances permitted-take the aircraft at Leeds/Bradford Airport or alternative asap. As our home base and private runway was only 12 miles from Manchester Airport . We decided to 'hop' the aircraft across and wait there until weather permitted us to meet the VVIP again.

Regular contact was maintained with her security team and after a few hours it was decided that whilst the airport was not clear of the fog – it was good enough for us to position ourselves for our guest return journey to LCA. When we arrived , we had a few hours to kill waiting for her convoy to arrive whilst the aircraft crew kept a constant check on the changing weather conditions

On her return she was driven directly to the aircraft steps and we were quickly on our way for a safe return to London..Upon arrival – she gave a 'nod' of thanks and was gone.

We returned the aircraft back to our Woodford / Cheshire home base – after a long day. Mission accomplished.

NOTE

Benazir Bhutto was murdered on 27 December 2007 in Rawalpindi, Pakistan by a suicide bomber – she was only 54 years of age.

TAXI POUR MADAME BENAZIR BHUTTO !

par Allan Flood



En 1994, la Première ministre du Pakistan – Madame Benazir Bhutto, devait visiter Bradford, près de Leeds, dans le nord-est de l'Angleterre. Pourquoi Bradford ? eh bien 20% de sa population - soit plus de 100 000 personnes étaient d'origine pakistanaise et continuaient, selon la tradition, à envoyer leur contribution dans leur pays d'origine !

Dans le commerce international, il est normal que les grandes sociétés recherchent des méthodes pour promouvoir positivement leurs noms ou leurs produits et pour entrer en relation avec les personnes de la sphère dirigeante ou influente dans les pays ou les entreprises. Il y a tellement de façons d'atteindre ce but que des volumes seraient nécessaires pour essayer de les expliquer.

Ma société British Aerospace (BAE), compagnie internationale typique, a proposé de transporter en avion la Première ministre et son équipe du centre de Londres (London City Airport - LCA.) au petit aéroport local de Leeds/Bradford à seulement 10km du centre-ville de Bradford , dans l'un des avions de passagers civils construits par BAE, qui avait une capacité exceptionnelle, à l'époque, de pouvoir décoller et atterrir sur des pistes courtes – LCA avait une piste courte.

À l'heure / date convenues, notre avion BAE 146 a été positionné à LCA, j'étais accompagné du président et du directeur général de BAE, pour accueillir le PM Bhutto et avoir l'opportunité de poser pour une séance de photos (je suis derrière – je sais où est ma place!)

A un moment, j'ai été approché par l'équipe des services de sa sécurité fournie par le gouvernement britannique car il y avait un problème à l'aéroport de Leeds/Bradford: il y avait du brouillard et on ne savait pas quand il se dissiperait. La décision a été rapidement prise de poser l'avion sur l'aéroport de Manchester, où des services de sécurité appropriés étaient facilement disponibles, mais cela engendrerait un trajet d'une heure sur l'autoroute afin d'atteindre sa destination.

Voilà, donc, Madame Bhutto a émergé d'une pièce sécurisée de l'aéroport - a serré la main de mes patrons, a posé pour la séance de photos et s'est mise à l'aise dans l'avion - rejointe par son petit entourage - l'équipe de protection britannique et moi-même (j'ai remarqué que dans son grand sac à main, elle avait 2 magazines féminins populaires - donc il était évident qu'elle n'avait pas prévu de travailler).

À notre arrivée à l'aéroport de Manchester, nos invités VVIP ont été accueillis par un convoi de voitures comme il se doit, aux pieds de l'avion et les voilà en route. Il avait été convenu que l'équipe / l'équipage de BAE redirigerait, lorsque les circonstances le permettraient, l'avion vers l'aéroport de Leeds / Bradford ou sur un autre aéroport dès que possible. Comme notre port d'attache et notre piste privée n'étaient qu'à 20 km de l'aéroport de Manchester, à Woodford, nous avons décidé de transférer l'avion et d'attendre jusqu'à ce que le temps nous permette de retrouver, à nouveau, la VVIP.

Un contact régulier s'était établi avec son service de sécurité et après quelques heures, il a été décidé que même si le brouillard ne s'était pas dissipé totalement, cela était suffisant pour que nous nous préparions pour le voyage de retour de notre invitée à LCA. Quand nous sommes arrivés à l'aéroport de Leeds/Bradford, nous avons quelques heures à passer en attendant l'arrivée de son convoi tandis que l'équipage de l'avion surveillait en permanence les conditions météorologiques instables.

À son retour, elle a été conduite directement aux marches de l'avion et nous étions rapidement en route pour un retour en toute sécurité à Londres.

Nous avons ramené l'avion à notre port d'attache de Woodford / Cheshire - après une longue journée. Mission accomplie



REMARQUE

Benazir Bhutto a été assassinée le 27 décembre 2007 à Rawalpindi, au Pakistan par un kamikaze – elle n'avait que 54 ans.

WRITING EXERCISE

by David Smith



Use one of the phrases below as the first phrase/sentence of a short story:-

- x Susan Nolan was at a party at the house of her friend Lin Forshaw. She was absorbed in discussions about the publication of her new book and didn't notice the man who was studying her..
- x It's a beautiful spring morning and Helen is on her first fast lap I can hear her gear changes, the car screams as it flies past me, then there is silence....
- x He was in a bar facing an open window, through which he could see the young woman who stole five years of his life....
- x It was late October and I arrived at Sarah's apartment in Mid-town Manhattan for dinner, I was exhausted. Emily was waiting as the elevator doors opened.....
- x John Bishop was staying at the Crown Plaza as usual, it was his favourite hotel in Manhattan. But his damaged leg was hurting, as it did if he sat for too long, His reading of the day's client notes was interrupted by a woman's voice.....
- x In the bar two young women were holding hands across a table cocooned in their own world, one of them was clearly distressed,
- x We had settled at a table in one of our favourite restaurants, just the two of us ready to enjoy a quiet, romantic evening when.....
- x A breeze was floating down the Thames/Seine inviting the scorching hot day to leave...
- x My alarm clock is buzzing. My sleepy hand silences it with a slap, but in doing so knocks it off the bedside table
- x It was Friday night and Tom Robinson was sitting in his local bar in Fulham musing over his wrecked marriage while he waited for his friend to join him. My new favourite dinner guest was a young man called Glen, with adolescent spots and looking like a schoolboy. He removed his jacket at the dinner table to reveal an eye challenging waistcoat and a gun holster, he removed the gun.
- x Someone is frying bacon. I have a sudden craving for a bacon sandwich, until I remember I'm in training....
- x It is a beautiful early spring morning, and my favourite time of the day, a time full of optimism and possibilities.....
- x I was late for dinner at Sarah's apartment on Upper East Side Manhattan. She greeted me with a generous kiss on the lips, this was not like Sarah... .
- x It is Autumn in Mornac-sur-Seudre, South West France. The sun has left for the day and most of the tourists have left for the year. It's still warm enough to eat outside. I walk down the street towards the little Port, and then it happens.....
- x Alison was 33 when they found her body, she had died from a massive overdose. Death by suicide was the verdict, but was it? That was the start of my horrendous journey, my death a probable conclusion.



EXERCICE D'ÉCRITURE

par David Smith

Utilisez l'une des expressions ci-dessous comme introduction à une histoire courte :-

- x Susan Nolan était à une fête chez son amie Lin Forshaw. Elle était absorbée par des discussions sur la publication de son nouveau livre et n'a pas remarqué l'homme qui l'étudiait...
- x C'est un beau matin de printemps et Helen est sur son premier tour de piste rapide, j'entends ses changements de vitesse, la voiture hurle en passant devant moi, et puis c'est le silence.
- x Il était dans un bar face à une fenêtre ouverte, à travers laquelle il pouvait voir la jeune femme qui lui avait volé cinq ans de sa vie....
- x C'était fin octobre et je suis arrivé à l'appartement de Sarah dans le centre de Manhattan pour le dîner, j'étais épuisé. Emily attendait, les portes de l'ascenseur s'ouvrirent...
- x John Bishop séjournait au Crown Plaza comme d'habitude, c'était son hôtel préféré à Manhattan. Mais sa jambe endommagée lui faisait mal, comme quand il restait assis trop longtemps. Sa lecture des notes du client de la journée fut interrompue par une voix de femme.....
- x Dans un bar, deux jeunes femmes se tenaient les mains à travers leur table, coupée du monde qui les entourait, l'une d'elles était clairement affligée,
- x Nous nous étions installés à une table dans l'un de nos restaurants préférés, juste tous les deux prêts à profiter d'une soirée tranquille et romantique quand
- x Une brise flottait sur la Tamise/Seine éloignant la canicule de la journée...
- x Mon réveil sonne. Ma main endormie le fait taire d'une tape, mais ce faisant, elle le fait tomber de la table de chevet.....
- x C'était vendredi soir et Tom Robinson était assis dans son bar local à Fulham. Il pensait à son mariage détruit en attendant que son ami le rejoigne.
- x Mon nouvel invité préféré était un jeune homme appelé Glen, avec des boutons d'acné et ressemblant à un écolier. Avant de s'installer à table pour le dîner, il a enlevé sa veste qui dissimulait un gilet difficile à regarder et un étui à pistolet, il a retiré l'arme.
- x Quelqu'un fait frire du bacon. J'ai une envie soudaine d'un sandwich au bacon, jusqu'à ce que je me souvienne que je suis en formation....
- x C'est un beau matin de début de printemps, et mon moment préféré de la journée, un moment plein d'optimisme et de possibilités.....
- x J'étais en retard pour le dîner à l'appartement de Sarah dans l'Upper East Side de Manhattan. Elle m'a accueilli avec un généreux baiser sur les lèvres, ce n'était pas comme Sarah... .
- x C'est l'automne à Mornac-sur-Seudre, dans le sud-ouest de la France. Le soleil s'était effacé pour la journée et la plupart des touristes s'étaient effacés pour l'année. Il fait encore assez chaud pour manger dehors. Je descends la rue vers le petit Port, et puis ça arrive.....
- x Alison avait 33 ans quand ils ont retrouvé son corps, elle était morte d'une overdose massive. La mort par suicide était le verdict, mais l'était-il ? Ce fut le début de mon horrible voyage, ma propre mort, une conclusion probable.